



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes françaises met en vente, à partir du 24 octobre 1959 à BEHOBIE commune d'URRUGNE (Basses-Pyrénées) et du 26 octobre dans les autres bureaux, un timbre-poste commémoratif du tricentenaire du Traité des Pyrénées.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 50 francs

Couleurs {
bleu
lilas
brun orangé

50 timbres à la feuille



Dessiné par SERVEAU

Gravé en taille-douce par PIEL

Format horizontal 22 × 36

(dentelé 13)

Depuis la conquête au XVI^e siècle et l'organisation d'un vaste empire colonial en Amérique Centrale et en Amérique du Sud, et depuis la réunion sous un même sceptre de nombreux territoires en Italie, en Flandre et en Franche-Comté, l'Espagne jouait un rôle prépondérant en Europe. Non seulement son influence politique et militaire lui permettait d'exercer un arbitrage permanent, mais sa civilisation sous tous ses aspects — intellectuel, artistique, religieux — rayonnait sur les autres pays. Aux embarras intérieurs s'ajoutèrent au XVII^e siècle les luttes extérieures : succédant aux guerres qui opposèrent François I^{er} à Charles-Quint, la première moitié du XVII^e siècle fut marquée par la rivalité constante de la maison de France et de la maison d'Espagne, alliée aux Habsbourg d'Autriche. La guerre « couverte » dès 1621, « ouverte » dès 1635, connu de part et d'autre des fortunes diverses ; mais l'épuisement réciproque, le désir de paix, une dernière victoire française, entraînèrent la conclusion en 1659 du Traité des Pyrénées, signé par les deux principaux ministres au cours d'une entrevue dans l'île des Faisans, au milieu de la Bidassoa, frontière entre les deux pays.

Le Traité des Pyrénées faisait de notre frontière du sud une frontière définitive, dont le tracé ne devait plus être modifié jusqu'à nos jours. En même temps était décidé le mariage de Louis XIV et de l'infante Marie-Thérèse. Premier jalon de la succession d'Espagne, acceptée au début du XVIII^e siècle par Louis XIV pour son petit-fils le duc d'Anjou et qui lui fit dire la phrase célèbre : « Il n'y a plus de Pyrénées ».

A partir de cette époque, la France et l'Espagne ont connu (si l'on excepte l'épisode napoléonien) de longues périodes de paix et ne se sont plus affrontées sur les champs de bataille. Écrivains et artistes n'ont cessé d'établir, de part et d'autre des Pyrénées, des liens de compréhension et d'amitié. Civilisation française et civilisation espagnole s'unissent pour donner à la culture latine tout son éclat dans les pays d'Amérique du Sud. Et il n'est pas jusqu'au tourisme qui, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, ait largement contribué à la connaissance réciproque et à l'amitié des deux pays.